



“Un travail acharné vient à bout de tout” - Ambroise Paré

Ambroise Paré est né sous Louis XII, au cours de l'hiver 1509-1510. Délaissant ses études, le jeune Ambroise prend une place d'apprenti barbier chez le chirurgien-barbier de Vitré Jean Vialot. Là, il manie le rasoir et se familiarise avec la saignée et panse les ulcères, les clous et les anthrax. Ne voulant point en rester là, il s'instruit seul en feuilletant les premières traductions de Galien et de Jean de Vigo. Il part à Paris. En 1533, il est admis en qualité de barbier-infirmier à l'Hôtel-Dieu. D'apprenti, il est devenu alors maître barbier-chirurgien. Il ne peut devenir chirurgien ne connaissant pas le latin.

Il est appelé le père de la chirurgie moderne. Il sera le chirurgien des princes et des rois, de Henri II et de ses descendants : François II, Charles IX et Henri III



L'initiation du développement des follicules pileux chez les mammifères est contrôlée par une série d'interactions réciproques entre l'épithélium et le mésenchyme (Hardy, 1992; Millar, 2002). Le premier signe visible de la formation des poils est la présence d'une placode. Celle-ci est formée à la suite d'un épaissement de l'ectoderme embryonnaire induit par ce qu'on appelle le « premier signal » provenant du mésenchyme sous-jacent (Hardy, 1992; Millar, 2002). La formation de la placode implique un changement au niveau de la forme des cellules épithéliales qui deviennent alors plus allongées que les cellules adjacentes ne faisant pas partie de la placode. Un signal provenant de la placode provoque par la suite une condensation des cellules du mésenchyme. Ensuite, ce qu'on appelle « le deuxième signal » qui provient du mésoderme induit quant à lui la prolifération des cellules épithéliales de la placode qui vont alors croître vers l'intérieur du mésenchyme, formant ainsi la matrice germinale qui est à l'origine même du poil (Millar, 2002). En effet, en proliférant, les cellules de la matrice repoussent les cellules superficielles vers l'extérieur, soit dans la dépression produite par l'invagination tubulaire de l'épiderme qui s'enfoncé dans le derme. Cette invagination épidermique, constituant la gaine épithéliale du poil, se renfle à son extrémité profonde et constitue là un amas de cellules matricielles coiffant une papille de tissu conjonctif vascularisé. Cette papille dermique est formée par les cellules épithéliales qui entourent le condensé de cellules mésodermiques et elle représente une structure permanente à la base des follicules qui contrôle la croissance et la différenciation des poils (Millar, 2002). Une fois la structure primaire du poil établie, la différenciation des couches concentriques de kératinocytes peut commencer (Kulesa, 2000). En effet, les cellules épithéliales contenues dans la matrice du poil recouvrent la papille, se divisent par mitose et donnent des cellules qui se remplissent de kératines et qui permettent l'allongement du poil grâce à l'addition à sa base d'autres cellules qui vont elles aussi se kératiniser. Ce sont des signaux chimiques en provenance de la papille dermique qui stimulent la division des cellules épithéliales de la matrice. Au fur et à mesure que la matrice produit de nouvelles cellules, la partie la plus ancienne du poil est poussée vers le haut; ces cellules deviennent de plus en plus kératinisées et meurent. La couche en périphérie forme ainsi la gaine folliculaire externe (GFE) qui est en continuité avec la couche basale de l'épiderme (Kulesa, 2000; Fuchs, 2001). À l'intérieur même du poil, deux autres couches se développent à partir des cellules de la matrice entourant la papille dermique, soit la gaine folliculaire interne (couche de Henley, couche de Huxley et cuticule de la gaine) et la tige du poil qui se compose presque totalement de kératines dures (Kulesa, 2000; Fuchs, 2001). Les cellules épithéliales finissent par arrêter de se diviser et elles se différencient selon leur emplacement dans le follicule (Botchkarev, 2003). Les cellules proches de la GFE forment la GFI alors que les cellules localisées au centre donnent la tige du poil qui se compose de la médulla au centre, du cortex et de la cuticule vers l'extérieur (Kulesa, 2000; Botchkarev, 2003). L'innervation cutanée comprend entre autres des fibres nerveuses sensitives et autonomes sympathiques. On distingue cinq types de structures spécialisées qui fonctionnent comme récepteurs du toucher, de la douleur, de la température, de la démangeaison et des stimulations mécaniques (Holbrook, 1987). Il y a d'abord les terminaisons nerveuses libres superficielles qui sont des fibres sensitives seules qui pénètrent jusqu'à l'intérieur de l'épiderme. Elles sont sans aucun doute les récepteurs sensoriels les plus répandus et les plus importants du corps humain (Holbrook, 1987). D'autres de ces fibres se situent sous les glandes sébacées et tout autour de la racine du poil : c'est le plexus de la racine du follicule pileux (Marieb, 1993). Ces récepteurs sont sensibles aux mouvements des poils. Ces différents neurones transmettent les influx (potentiel d'action) des récepteurs sensoriels de la peau ou des organes internes vers le SNC où s'effectue l'analyse des informations sensorielles. Les neurones moteurs et sensoriels sont uniques entre autres à cause du processus d'élongation axonale qui peut atteindre jusqu'à 1 mètre et plus de longueur. Les axones sont entourés par les cellules de Schwann, lesquelles fournissent un support structural et chimique à tous les neurones du SNP en plus d'accroître la conductivité via la gaine de myéline (Lanza, 1997). Les neurones sont, jusqu'à un certain point, dépendants de la présence de leur cible pour leur maintien en vie. Cette dépendance est qualifiée d'interaction trophique et est fondée sur des molécules signalétiques spécifiques auxquelles on a donné le nom de facteurs neurotrophiques. Ceux-ci proviennent des tissus cibles et régulent la survie des neurones ainsi que leur croissance et leur différenciation ultérieure (Purves, 1999). Bien que les fibres nerveuses cutanées aient des fonctions sensorielles, elles jouent également un rôle au niveau de l'inflammation neurogène. Les neurotrophines (NT) et les neuropeptides (NP) sont reconnus pour être impliqués dans la guérison des plaies et dans la réparation des tissus (Paus, 1997). Plusieurs suggèrent même qu'elles auraient des effets trophiques. Paus et al. ont en effet caractérisé les nerfs périphériques comme ayant un rôle trophique dans la croissance de l'épithélium (Paus, 1997). Étant la structure de la peau la plus innervée, le follicule pileux représente à ce niveau un modèle de choix pour l'étude de ces effets neurotrophiques et des interactions neuroépithéliales. Dans la peau, le NGF contrôle non seulement le développement de l'innervation des cibles sensorielles et autonomiques, mais stimule aussi la prolifération des kératinocytes tout en inhibant leur apoptose (Botchkarev, 1999). Les poils sont donc une source périphérique importante de NT. Il est également à noter qu'en plus d'être une source de NT, les poils sont aussi une cible pour les NT puisqu'ils expriment des récepteurs aux NT (Paus, 1997). Depuis quelques années déjà, il y a un intérêt croissant concernant les fonctions trophiques de l'innervation de la peau, comme par exemple la guérison des plaies ou encore le maintien de diverses structures épithéliales comme l'épiderme ou les poils. Plusieurs observations suggèrent même que les fibres enrobés d'une terminaison nerveuse sensitive, soit le récepteur folliculaire des poils, qui représente un des composants majeurs du toucher de la peau poilue. » nerveuses sensitives joueraient un rôle dans le contrôle de la croissance des poils (Paus, 1997)

(Extrait de la Thèse de Vicky Gagnon, 2005 - optimiser le modèle de peau reconstruite par génie tissulaire - glossaire des abréviations à la fin de cet ouvrage)





Deux fois : Moustache, barbe, timbre, bacchantes, bouc, goatee mousquetaire, bouc Van Dyck, barbiche, favoris, rouflaquettes, à la Souvorof, barbe Impériale, moustache à la Guillaume II, moustache en croc, à l'américaine, à la hongroise, en brosse, rap Industry, Napoléon III, Pencil, balbo -Trois cents rasages : de près, à blanc, contours, coupe-chou, chavette, à la Brésilienne, au rasoir de sécurité, cuir, affutage, vapeur, serviette chaude, froide, blaireau, savon Martin de Candre, huile OSMA, gels, massages, hydratation, passe dans le sens du poil, hydratation, blaireau, passe dans le sens de travers, hydrataiton, serviette froide, blaireau, passe dans le sens contraire, huile, baume, serviette froide, massage, huile, baume, serviette froide, préparer la peau, regarder la peau, s'adapter, informer-Mille tailles de pilosité faciale : poils roux, blonds, bruns, noirs, blancs, gris, mélangés, pousse différentes, texture, densité, zone imberbe, tailler à sec, ciseaux partout, tondeuse exceptionnellement, sens du poil, huile sèche, expression du poil, coiffer, brosser à rebroussé poil, dans le sens du poil, laisser reposer, faire les contours, la moustache, tailler allongé, assis, debout, coiffer, brosse, peigne, tailler, coiffer-Ecouter, observer : la voix, la demande, la démarche, la tenue, le métier, la situation de famille, sociale, les habitudes de rasage, de taille, les allergies, l'aspect de la peau, ses accidents, l'aspect de la pilosité, les sens de pousse, l'objectif-Expliquer, conseiller : les effets de la tondeuse, de la cire, du fil, des ciseaux, la différence de rasage avec le coupe-chou, la chavette lame longue ou courte, les rasoirs jetables, de sécurité, le rasage à blanc versus de près, le chaud, le froid, les effets, les produits, l'entretien, le brossage, le coiffage, l'hydratation, la vitesse de pousse des poils blancs versus les poils noirs-Transmettre : la fabrication des poils, la transformation des poils, le visage une identité unique, les sens, la peau, les dangers, le refus, l'information, l'hygiène, le toucher, l'utilisation des outils, comment et pourquoi, l'utilisation des produits, comment et pourquoi, l'ergonomie de l'assise, la tenue, l'attention, l'accueil, la prise en charge, le déroulé du soin, le rendu, le suivi

Aux derniers siècles du Moyen Age, barbiers, chirurgiens et médecins forment les trois principales “professions de santé”, mais ce trinôme est relativement récent puisque jusqu’aux XIe-XIIe siècles au moins, ces professions ont exercé leur activité sans être différenciées. Colinet Candillon, premier barbier de Charles VII de 1420 à 1439, eut ainsi une influence décisive dans la confirmation des statuts des barbiers du Poitou en 1420 et 1438, et c’est également à sa demande que Charles VII donna en 1427, à Poitiers, un règlement aux chirurgiens de toute la France. Mais seuls certains seigneurs parvinrent à se doter d’un barbier à l’instar des grands, ainsi le “sire de Pons” Hélie Rudel, qui légua 100 sous en 1291 à son barbier Michel, ou le seigneur de Glenouze, qui fit bénéficier Hugues Girouart d’une rente en 1365. La présence d’une cour de quelque importance entraînait donc celle de praticiens. Mais un deuxième facteur se dégage pour expliquer leur abondance relative en certains endroits, à savoir le développement urbain, qui peut revêtir différents visages. Si à Poitiers par exemple, on connaît de nombreux médecins, dont une bonne partie vécut au XVe siècle, ce qui peut s’expliquer par la création d’une faculté de médecine en 1432, à La Rochelle, en revanche, on recense plus de barbiers et de chirurgiens que de médecins. Comme le suggère Danielle Jacquart, le passage de marins et de marchands en grand nombre justifiait peut-être un plus grand besoin de barbiers, et on sait aussi qu’un hôpital fut fondé à La Rochelle dès le XIIIe siècle par Alexandre Aufredi. Saint-Jean- d’Angély, autre ville marchande, se signale également par un nombre non négligeable de praticiens : pas moins de douze barbiers pour les XIVe et XVe siècle, chiffre qui est sans doute à relier au fait que la ville, où se trouvait une abbaye de bénédictins conservant une relique de saint Jean-Baptiste, était une étape de l’une des routes de Compostelle. Différentes localités apparaissent en revanche comme moins bien dotées — Robert Favreau note que “pour soigner le seigneur de Taillebourg, on s’adresse à La Rochelle — , et l’on connaît plusieurs médecins ou barbiers de Poitiers qui mirent leur art au service de la région : un maître barbier fut mandé en 1452 à Nanteuil, “ si possible avec un autre barbier pour soigner un blessé ”, Jean Tartas alla soigner les Niortais en 1453, et Guillaume Gervain et Geoffroi Paluz se déplacèrent dans la province, à Parthenay, Niort ou Lusignan. C’est évidemment des grands maîtres et des patients importants qu’on a le plus de traces. Or on sait par ailleurs que les barbiers tinrent souvent le rôle de médecins ou de chirurgiens auprès des anonymes ou des humbles Le barbier : chirurgien, dentiste, perruquier, étuviste, coiffeur…le barbier-chirurgien pratiquait tous les soins corporels (hygiéniques, cosmétiques), et de façon générale toutes les affections apparentes visibles à la surface du corps (plaies, traumatismes, affections cutanées, enflures, gonflement) et à ses orifices (maladies de la bouche et des dents, nez et oreilles, yeux, urogénitales et anales).À partir du xive siècle, les barbiers chirurgiens sont les praticiens des accidents : les fractures résultent des chutes de cheval, accidents de coches, accidents de travail agricole ou artisanal (aucune législation sur la sécurité domestique ou au travail jusqu’au xixe siècle). Les brûlures sont fréquentes chez les enfants et les vieillards, par chute sur feux de bois (seul moyen de chauffage). Les contusions, plaies par arme blanche puis aussi par arme à feu au cours de rixes ou batailles en ville, sont fréquentes. Ils doivent faire face aussi à de nombreuses affections cutanées : abcès, furoncles, ulcères… mais aussi taches, décolorations, et tout ce qu’on appelle aujourd’hui dermatoses. À cela s’ajoutent les tumeurs, gonflements et épanchements visibles, à enlever ou à vider par incision. Dans ce vaste cadre, le barbier chirurgien pouvait être amené à distinguer la lèpre, à traiter la peste (incision du bubon pesteux) et les écrouelles, ou encore la syphilis (qui présente des signes cutanés avec lésions aux orifices) ou la goutte. Le barbier-chirurgien n’utilisait pas seulement ses instruments (bistouris, cautères…), mais aussi des onguents, lotions et remèdes internes, soit pour traiter des maladies de peau, soit avant et après une intervention. Il s’occupait essentiellement de soins de routine (soins de peau, vidange de pus ou autres « superfluités », bandages…), extractions dentaires, nettoyage de cérumen… Ce large éventail de pratiques et de soins modifie l’image du chirurgien pré-moderne, qui n’était pas aussi sanglant et dangereux qu’on aurait pu le penser<sup>37</sup>. Des études portant sur des chirurgiens ordinaires de Londres (xviie et xviii siècles) ont montré que leur taux de létalité était relativement bas. Ces praticiens connaissaient leurs limites. Barbier, barbier-chirurgien, chirurgien pouvaient être des étapes successives d’une même carrière<sup>27</sup>. Seuls les plus habiles, les plus expérimentés, ou les plus audacieux s’engageaient couramment dans des opérations risquées comme l’amputation, la lithotomie, la trépanation ou la mastectomie<sup>32</sup>. Pour ce type d’activité, voir :

- le barbier, celui qui a le droit de tenir boutique pour raser et qui a pour enseigne des bassins blancs avec cette inscription “Céans on fait le poil proprement et l’on tient bains et étuves.” (Dictionnaire de Paris de Hurtaut 1779 TI)
- le barbier-perruquier, n’exerçait son talent que sur les têtes princières et appartenait à la suite des domestiques de grandes maisons. Il est l’ancêtre des coiffeurs actuels,
- le barbier-chirurgien, en charge de la petite chirurgie, a pour enseigne des bassins jaunes

Les barbiers-chirurgiens, employés à la cour en tant que valets, exercent, ailleurs, la profession « médicale » : ils peuvent tenir une boutique en ville, voire occuper des fonctions prestigieuses, telle celle de premier chirurgien dans un hôpital ou de chirurgien municipal, préposé au soin des pauvres. Le statut des barbiers est fixé, à cette date de 1427 ; il ne subira guère de changements avant la fin de XVIIe. Le Maître Barbier : Sous Henri II (1547-1559), le 26 mai 1558, le parlement ratifie la nouvelle composition des jurys d’examen : “quatre des plus anciens maîtres-barbiers expérimentés et reçus en chef-d’œuvre dudit estât chacun en son quartier, et… en outre le greffier de la juridiction du Premier Barbier du Roi, les quatres maîtres jurés et deux docteurs en médecine…”. Louis XIII, dans les décisions enregistrées au grand conseil le 28 mars 1611, accorda des privilèges à son premier barbier et valet de chambre, qu’il établi “maistre et garde de l’estat de maistre barbier-chirurgien dans tout le royaume”, avec pleins pouvoirs pour organiser la profession. Les prétendants ne peuvent exercer “l’art de barberie et de chirurgie, de tenir boutique ouverte et de pendre bassin jusqu’à ce qu’ils aient subi l’examen et fait les opérations requises, devant le premier barbier ou ses lieutenants, en la présence d’un ou deux médecins de l’Université (ils étaient intervenus au procès) et du prévôt et plus ancien chirurgien de robe longue”. Un édit du mois de juin 1634, enregistré au parlement le 26 août, par lequel Louis XIII approuve de nouveaux statuts des barbiers-chirurgiens de Paris… l’apprentissage est fixé à six années et la location de boutique est interdite. Les barbiers-chirurgiens et les barbiers-baigneurs formaient deux corporations absolument distinctes. Au xviii siècle, les chirurgiens-barbiers restent constitués en communautés de métier et tiennent boutique. Il n’est pas nécessaire d’avoir fait des études, ou de connaître le latin. Il suffit de faire son apprentissage, de réussir un « chef-d’œuvre », et finalement devenir maître et, à son tour, former des apprentis. l’apprentissage et la transmission du métier de barbier-chirurgien entre les dernières décennies du XVIIe siècle et les premières du XVIIIe, lorsque la profession atteint l’apogée de son succès : les barbiers-chirurgiens sont en effet devenus fondamentaux dans le contrôle des hôpitaux baroques, de l’assistance sanitaire des armées, de l’assistance à domicile des pauvres ainsi que dans les prestations hygiéniques, sanitaires et cosmétiques auprès des cours . Le travail du barbier est plus complexe que ce qu’une lecture anachronique du métier a bien des fois suggéré. En effet, le barbier ne fait pas seulement la barbe mais s’occupe aussi de l’esthétique et de l’hygiène du visage, c’est-à-dire de cette partie du corps que la mode vestimentaire du XVIIe siècle tend à mettre en valeur. Il est aussi le responsable de l’hygiène du corps – ongles, dents, oreilles – et gère les bains publics ou étuves, où il prépare des bains de vapeur, frictionne la peau et applique des compresses d’eaux distillées et parfumées. Dans des milieux plus exclusifs, et notamment à la cour, on confie ces tâches à des valets de chambre, qui étaient souvent des barbiers-chirurgiens. Dans la perspective où santé, propreté et aspect extérieur du corps sont étroitement liés, les activités du chirurgien et du barbier apparaissent alors moins éloignées. Ambroise Paré : Ambroise Paré est né sous Louis XII, au cours de l’hiver 1509-1510. Délaissant ses études, le jeune Ambroise prend une place d’apprenti barbier chez le chirurgien-barbier de Vitré Jean Vialot. Là, il manie le rasoir et se familiarise avec la saignée etpanse les ulcères, les clous et les anthrax. Ne voulant point en rester là, il s’instruit seul en feuilletant les premières traductions de Galien et de Jean de Vigo. Il part à Paris. En 1533, il est admis en qualité de barbier-infirmier à l’Hôtel-Dieu. D’apprenti, il est devenu alors maître barbier-chirurgien. Il ne peut devenir chirurgien ne connaissant pas le latin. Il est appelé le père de la chirurgie moderne. Il sera le chirurgien des princes et des rois, de Henri II et de ses descendants : François II, Charles IX et Henri III



Esther

Salmona

expressas non inviti legant. quis enim tam inimicus paene nomini Romano est, qui Ennii Medeam aut An Lollianum eius angustus et tener, quicquid increpisset, ad salutis suae dispendium existimans factum aut cogitatum, insontium caedibus fecit victoriam luctuosam. flagitaret atque sollemnia, doctus id Caesar libertatemque superbiam ratus tamquam obrectatorem audacem excarnificari praecepit, qui ita evisceratus ut cruciatibus membra deessent, inplorans caelo iustitiam, torvum renidens fundato pectore mansit immobilis nec se incusare nec ququam alium passus et tandem nec confessus nec confutatus cum abiecto consorte poenali est morte multatus

Esther

Salmona

la pierre d'Alun

Sulfate double formé d'un sulfate de métal trivalent et d'un sulfate de métal monovalent, utilisé en médecine, en teinturerie, peausserie. Alun d'ammoniaque, alun de soude. [Le mot] s'écrivait anciennement alum. Dès l'Antiquité puis continue au Moyen-Âge, la pierre d'alun est employée comme "mordant" pour la teinture du tissu de couleur (on utilise aujourd'hui le sel) substance provoquant ou accentuant l'adhérence de la teinture sur les tissus. L'alun favorisant la coagulation des protéines (propriété hémostatique). Jusqu'au XVIème siècle, l'alun était essentiellement d'origine naturelle et provenait principalement de carrières en Syrie ou en Italie, dans les monts de la Tolfa. Elle est exploitée aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde, mais le principal exploitant reste l'Asie. On utilise aussi la pierre d'alun dans la construction pour aider à la fixation des pigments, il est possible d'utiliser durant la prise de la chaux, un agent de liaison. C'est le cas du sel d'alun. Utilisé en grande quantité dans les conserves de morues (séchage du poisson), il est aussi employé pour clarifier l'eau potable boueuse : les impuretés suspendues dans l'eau sont enveloppées par l'alun qui précipite. Le liquide est ainsi clarifié.

L'épilation

Quelque soit la méthode, elle excite le système nerveux dermique et sa micro-circulation. Enlever un poil n'a pas le même impact sur le bulbe qu'enlever un duvet. Selon la nature de chacun, le duvet se transformera en poil. Je proscris l'épilation à la cire et au fil. Je conseille la pince à épiler, l'épilation électrique et le laser selon les zones à épiler.

Le rasage

La peau doit apprendre à se protéger des abrasions.

La taille

Il existe une nature vivante, le poil. On ne taille pas le poil n'importe comment.



Esther

Salmona

expressas non inviti legant. quis enim tam inimicus paene nomini Romano est, qui Ennii Medeam aut An Lollianus eius angustus et tener, quicquid increpisset, ad salutis suae dispendium existimans factum aut cogitatum, insontium caedibus fecit victoriam luctuosam. flagitaret atque sollemnia, doctus id Caesar libertatemque superbiam ratus tamquam obtrectatorem audacem excarnificari praecepit, qui ita evisceratus ut cruciatibus membra deessent, inplorans caelo iustitiam, torvum renidens fundato pectore mansit immobilis nec se incusare nec quemquam alium passus et tandem nec confessus nec confutatus cum abiecto consorte poenali est morte multatus

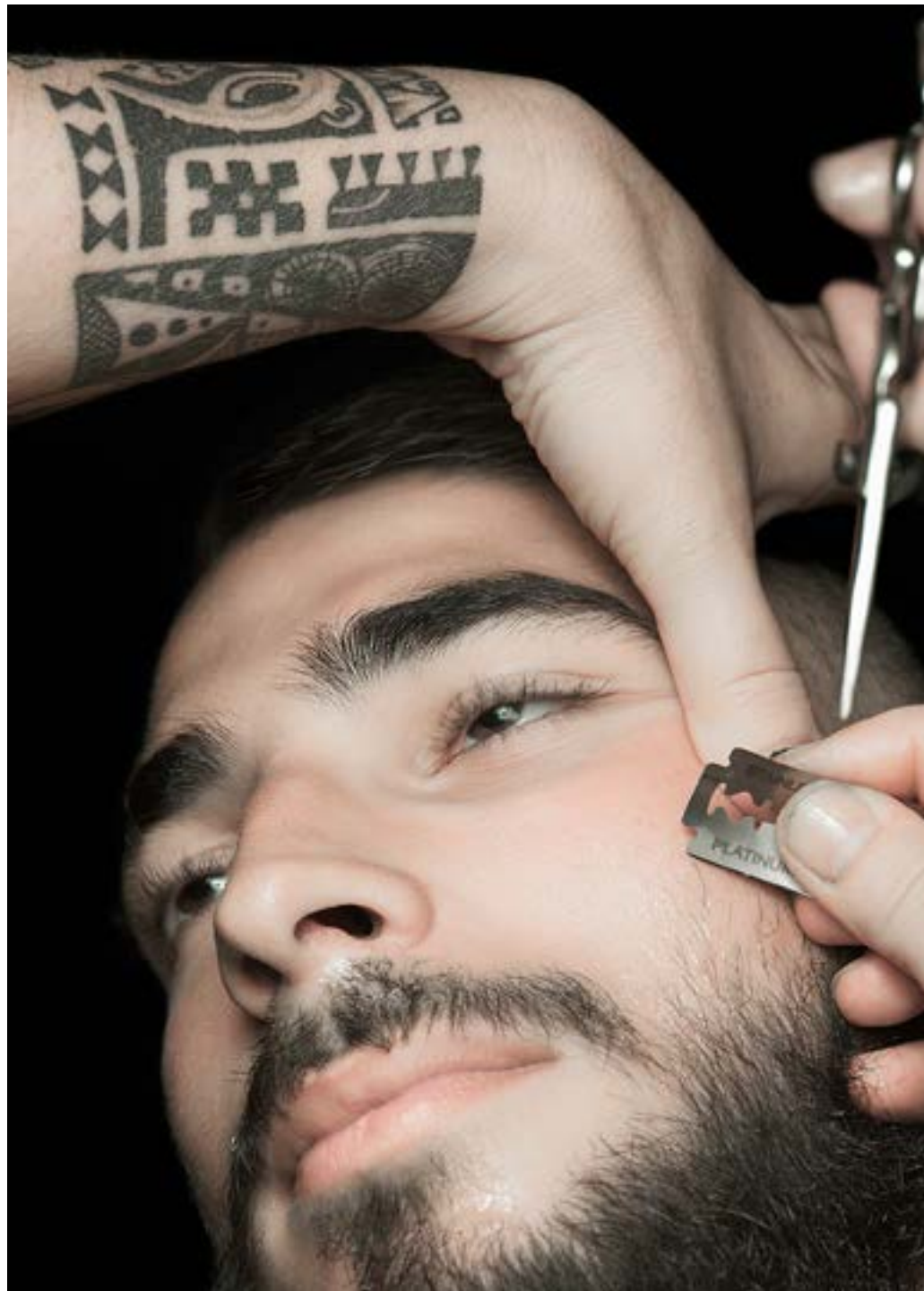
Esther

Salmona









épilation brésilienne

Il n'y a plus de statut  
pour le barbier, pour  
le maître barbier.  
Son travail est  
une oeuvre d'art.  
Chaque visage  
est politique.



TRAVAIL,  
APPREN-  
TISSAGE,  
TRAVAIL





LES TEXTES  
SONT ISSUS  
DE RECHERCHES  
DOCUMENTAIRES



E S T H E R  
S A L M O N A  
A U T E U R E  
P A Y S A G I S T E  
P O È T E

L U D O V I C  
A L U S S I  
P H O T O G R A P H E  
P L A S T I C I E N  
P U B L I C I T A I R E

Esther

Salmona

expressas non inviti legant. quis enim tam inimicus paene nomini Romano est, qui Ennii Medeam aut An Lollianum eius angustus et tener, quicquid increpisset, ad salutis suae dispendium existimans factum aut cogitatum, insontium caedibus fecit victoriam luctuosam. flagitaret atque sollemnia, doctus id Caesar libertatemque superbiam ratus tamquam obtrectatorem audacem excarnificari praecepit, qui ita evisceratus ut cruciatibus membra deessent, inplorans caelo iustitiam, torvum renidens fundato pectore mansit immobilis nec se incusare nec quemquam alium passus et tandem nec confessus nec confutatus cum abiecto consorte poenali est morte multatus

Esther

Salmona



Esther

Salmona

expressas non inviti legant. quis enim tam inimicus paene nomini Romano est, qui Ennii Medeam aut An Lollianum eius angustus et tener, quicquid increpisset, ad salutis suae dispendium existimans factum aut cogitatum, insontium caedibus fecit victoriam luctuosam. flagitaret atque sollemnia, doctus id Caesar libertatemque superbiam ratus tamquam obtrectatorem audacem excarnificari praecepit, qui ita evisceratus ut cruciatibus membra deessent, inplorans caelo iustitiam, torvum renidens fundato pectore mansit immobilis nec se incusare nec quemquam alium passus et tandem nec confessus nec confutatus cum abiecto consorte poenali est morte multatus

Esther

Salmona







A la fin du XXe siècle, les progrès de la technique donnent un moment l'illusion que l'homme n'aura bientôt plus besoin de travailler pour vivre (thèse développée notamment par l'économiste américain Jeremy Rifkin, dans son essai La Fin du travail). La question devient alors d'apprendre à vivre sans travailler et non plus comment mieux organiser ou distribuer le travail.

Le Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) mène d'importants travaux de recherche sur l'apprentissage à tous les âges de la vie, de la naissance à la vieillesse. S'étendant au-delà des limites du système d'éducation institutionnel, les recherches du CERI portent un intérêt tout particulier aux tendances et thématiques émergentes dans le cadre d'une réflexion sur l'avenir des établissements d'enseignement et des universités. S'inscrivant souvent dans une perspective temporelle plus large que la plupart des autres travaux menés dans ce domaine, les recherches du CERI ont généralement pour objectif de poser les jalons de l'action pour l'avenir, en veillant toujours à se fonder sur des analyses empiriques robustes et à rester à la pointe de l'innovation. Le CERI porte une attention toute particulière à étayer l'ensemble de ses travaux de recherche par des données statistiques probantes.'

Sources : <http://www.oecd.org/fr/sites/educeri/>

'Au cours des dernières décennies, les systèmes économiques de l'OCDE ont connu une transformation rapide de leurs systèmes industriels vers des sociétés basées sur le savoir où l'apprentissage continu et l'innovation sont indispensables. Les individus qui deviennent des apprenants autonomes sont en mesure d'acquérir des connaissances spécialisées dans divers domaines, de changer de carrière, et construire une vie basée sur la créativité et la variété. Le développement de ces connaissances n'est pas seulement important pour une économie florissante, c'est aussi un moyen de développer l'engagement social, la participation démocratique et des collectivités plus équitables. Malgré les défis du 21ème siècle, beaucoup d'écoles fonctionnent encore actuellement comme elles le faisaient au début du siècle dernier et n'encouragent pas l'apprentissage en profondeur et les compétences nécessaires à l'innovation.'

Sources : <http://www.oecd.org/fr/sites/educeri/environnementspedagogiquesnovateurs.htm>

L'épistémologie a introduit le concept de « science spéciale », c'est la science « porte drapeau » parce qu'elle porte les problématiques liées à un type de Sciences.

Le terme artisan est apparu dans le vocabulaire français dans les années 1920. On parle aussi depuis la réforme de 1962 de secteurs des métiers<sup>2</sup>. Il est géré par les chambres de métiers et de l'artisanat. Il existe une liste des métiers relevant de l'artisanat définie par décret. Par extension, le terme désigne improprement une petite production manuelle. En France, le répertoire des métiers est le document officiel qui recense tous les artisans. Ces derniers ont l'obligation de s'y inscrire. Le répertoire est tenu au niveau de chaque chambre de métiers et de l'artisanat, qui exerce à ce titre une mission de service public.

Le barbier chirurgien était à la fois barbier et chirurgien. Il disparaît au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette association, et cette disparition, peuvent se comprendre à la suite d'un changement d'épistémè (Dans Les mots et les choses, Foucault qualifie le passage d'une épistémè à l'autre de "discontinuité", de "mutation", "d'événement radical", de « rupture »).





Sources : Valérie T, Barbier, Maître Barbier - Les médecins dans le Centre-Ouest au Moyen Age (XIIIe-XVe siècle) Laurence Moulinier - Jacquart, Le milieu médical, p. 92 ; voir aussi p. 239 - Ibid - Cf. de Lespinaisse, Les Métiers et corporations, pp. 637-651 - Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers Tome XIX Mis en ordre et publié par M. Diderot Publié à Lausanne et à Berne 1782 - Recherches sur la législation et l'histoire des Barbiers-chirurgiens par M. Berriat-Saint-Prix membre résidant. 1835 - fr-wikipedia - Mémoires de La Société Royale de France des Antiquaires de France - medarus.org - jurisprudence de 1791 à 1845 - Métiers apparentés : barbiers-chirurgiens et artisans du corps à Turin

Créateur d'échanges entre économie, éducation et culture, animateur de réseaux pour renouveler la formation, faciliter l'emploi et l'entrepreneuriat,  
l'INMA :

- agit au cœur des partenariats entre l'État et les régions
- apporte une expertise et accompagne les acteurs pour le développement territorial des métiers d'art
- conduit une réflexion pour adapter la formation aux nouveaux enjeux du secteur
- promeut les dispositifs dédiés et innovants utiles à la création d'activité économique.

Source : <http://institut-metiersdart.org/qu-est-ce-que-l-inma>



Le champignon est-il à la terre ce que le poil est à la peau ?  
 La peau produit-elle des poils après le rasage ?  
 Les accidents de peau relèvent-ils de la dermatologie ?  
 La taille de pilosité faciale rejoint-elle l'identité ?  
 L'identité est-elle politique ? Le champignon est-il à la terre ce que le poil est à la peau ?  
 La peau produit-elle des poils après le rasage ?  
 Les accidents de peau relèvent-ils de la dermatologie ?  
 La taille de pilosité faciale rejoint-elle l'identité ?  
 L'identité est-elle politique ? Le champignon est-il à la terre ce que le poil est à la peau ?  
 La peau produit-elle des poils après le rasage ?  
 Les accidents de peau relèvent-ils de la dermatologie ?  
 La taille de pilosité faciale rejoint-elle l'identité ?  
 L'identité est-elle politique ?

U n d e r s p o r e s

L u d o v i c A l u s -  
s i , p h o t o g r a p h e

Esther Salmona : auteure



B A R B I E R  
Valérie T

Nasser, Julien, Jean-Marc, Christophe, Kris, Basil, Hervé, Fatch, KDH, l'autoportrait, Ozas, Galaway, Atelier Lebel, Thomas, Eric, Lionel, Gabin, Djandro, Philippe, Stéphane, Franck, Arnaud, Alain, Marc, Roland, Cyril, Ludovic, René, Jean-Louis, Sébastien, Frédéric, Alexandre, Yann, Ber, Valérie, L'agence imaginaire, Vice, Big Moustache, Bertrand, Roger, Emmanuel, Jérôme, Partick, Noël, Pierre, Pierick, José, Bernard, Yanis, Jean-Louis, Mathieu, Matthias, Joël, Guillaume, Alexandre, Robin, Georges, Christian, Jacky, Tam Ki, Laurent, Younes, Clément, Anthony, Kader, Yvan, Yves, Romain, Boris, Marc, Fred, Sylvain, Dominic, Damien, François, Jeff, André, Jacques, Hell's week, Festival Vintage, Armand, Freddy, Sofiane, Maxime, David, Yves, Nicolas, Maurice, Jean, Didier, Justin, Aubin, Arthur, Benjamin, Emile, Benoît, Charles, Fabian, Hector, Francis, Hugues, Gabriel, Ghislain, Jérémie, Grégoire, Rasoir Service, Foire de Marseille, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Karim, Jules, Marco, Michaël, Léon, Quentin, Morgan, Raymond, Romuald, Oscar, Rudolph, Augustin, Samuel, Serge, Simon, Prosper, Vincent, Thibault, Théodore, Vivien, Henry, Stanislas, Antoine, Justin, Axel, Loïc, Colin, Claude, Jean-Michel, Roger, Jean-Paul, Sydney, Jérémy, Benoît, Camel, Damien, Florent, Fred, Manu, Rafaël, Rémy, Cédric, Nasser, Julien, Jean-Marc, Christophe, Kris, Basil, Hervé, Fatch, KDH, l'autoportrait, Ozas, Galaway, Atelier Lebel, Thomas, Eric, Lionel, Gabin, Djandro, Philippe, Stéphane, Franck, Arnaud, Alain, Marc, Roland, Cyril, Ludovic, René, Jean-Louis, Sébastien, Frédéric, Alexandre, Yann, Ber, Valérie, L'agence imaginaire, Vice, Big Moustache, Bertrand, Roger, Emmanuel, Jérôme, Partick, Noël, Pierre, Pierick, José, Bernard, Yanis, Jean-Louis, Mathieu, Matthias, Joël, Guillaume, Alexandre, Robin, Georges, Christian, Jacky, Tam Ki, Laurent, Younes, Clément, Anthony, Kader, Yvan, Yves, Romain, Boris, Marc, Fred, Sylvain, Dominic, Damien, François, Jeff, André, Jacques, Hell's week, Festival Vintage, Armand, Freddy, Sofiane, Maxime, David, Yves, Nicolas, Maurice, Jean, Didier, Justin, Aubin, Arthur, Benjamin, Emile, Benoît, Charles, Fabian, Hector, Francis, Hugues, Gabriel, Ghislain, Jérémie, Grégoire, Rasoir Service, Foire de Marseille, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Karim, Jules, Marco, Michaël, Léon, Quentin, Morgan, Raymond, Romuald, Oscar, Rudolph, Augustin, Samuel, Serge, Simon, Prosper, Vincent, Thibault, Théodore, Vivien, Henry, Stanislas, Antoine, Justin, Axel, Loïc, Colin, Claude, Jean-Michel, Roger, Jean-Paul, Sydney, Jérémy, Benoît, Camel, Damien, Florent, Fred, Manu, Rafaël, Rémy, Cédric, Nasser, Julien, Jean-Marc, Christophe, Kris, Basil, Hervé, Fatch, KDH, l'autoportrait, Ozas, Galaway, Atelier Lebel, Thomas, Eric, Lionel, Gabin, Djandro, Philippe, Stéphane, Franck, Arnaud, Alain, Marc, Roland, Cyril, Ludovic, René, Jean-Louis, Sébastien, Frédéric, Alexandre, Yann, Ber, Valérie, L'agence imaginaire, Vice, Big Moustache, Bertrand, Roger, Emmanuel, Jérôme, Partick, Noël, Pierre, Pierick, José, Bernard, Yanis, Jean-Louis, Mathieu, Matthias, Joël, Guillaume, Alexandre, Robin, Georges, Christian, Jacky, Tam Ki, Laurent, Younes, Clément, Anthony, Kader, Yvan, Yves, Romain, Boris, Marc, Fred, Sylvain, Dominic, Damien, François, Jeff, André, Jacques, Hell's week, Festival Vintage, Armand, Freddy, Sofiane, Maxime, David, Yves, Nicolas, Maurice, Jean, Didier, Justin, Aubin, Arthur, Benjamin, Emile, Benoît, Charles, Fabian, Hector, Francis, Hugues, Gabriel, Ghislain, Jérémie, Grégoire, Rasoir Service, Foire de Marseille, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Karim, Jules, Marco, Michaël, Léon, Quentin, Morgan, Raymond, Romuald, Oscar, Rudolph, Augustin, Samuel, Serge, Simon, Prosper, Vincent, Thibault, Théodore, Vivien, Henry, Stanislas, Antoine, Justin, Axel, Loïc, Colin, Claude, Jean-Michel, Roger, Jean-Paul, Sydney, Jérémy, Benoît, Camel, Damien, Florent, Fred, Manu, Rafaël, Rémy, Cédric, Nasser, Julien, Jean-Marc, Christophe, Kris, Basil, Hervé, Fatch, KDH, l'autoportrait, Ozas, Galaway, Atelier Lebel, Thomas, Eric, Lionel, Gabin, Djandro, Philippe, Stéphane, Franck, Arnaud, Alain, Marc, Roland, Cyril, Ludovic, René, Jean-Louis, Sébastien, Frédéric, Alexandre, Yann, Ber, Valérie, L'agence imaginaire, Vice, Big Moustache, Bertrand, Roger, Emmanuel, Jérôme, Partick, Noël, Pierre, Pierick, José, Bernard, Yanis, Jean-Louis, Mathieu, Matthias, Joël, Guillaume, Alexandre, Robin, Georges, Christian, Jacky, Tam Ki, Laurent, Younes, Clément, Anthony, Kader, Yvan, Yves, Romain, Boris, Marc, Fred, Sylvain, Dominic, Damien, François, Jeff, André, Jacques, Hell's week, Festival Vintage, Armand, Freddy, Sofiane, Maxime, David, Yves, Nicolas, Maurice, Jean, Didier, Justin, Aubin, Arthur, Benjamin, Emile, Benoît, Charles, Fabian, Hector, Francis, Hugues, Gabriel, Ghislain, Jérémie, Grégoire, Rasoir Service, Foire de Marseille, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Karim, Jules, Marco, Michaël, Léon, Quentin, Morgan, Raymond, Romuald, Oscar, Rudolph, Augustin, Samuel, Serge, Simon, Prosper, Vincent, Thibault, Théodore, Vivien, Henry, Stanislas, Antoine, Justin, Axel, Loïc, Colin, Claude, Jean-Michel, Roger, Jean-Paul, Sydney, Jérémy, Benoît, Camel, Damien, Florent, Fred, Manu, Rafaël, Rémy, Cédric